

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\] 071 Ce n'est pas à nous à congnoistre](#)

[1540_Hecat_Janot] 071 Ce n'est pas à nous à congnoistre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Contre les Astrologues.

Incipit non modernisé Ce n'est pas à nous à congnoistre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce Ung Philosophe en la chaulde saison

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 071

Foliotation K6v, K7r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Contre les astrologues



Ce n'est pas à nous à congnoistre
Les secretz & les mouuementz
Des cieulx estoilles elementz
C'est à dieu qui en est le maistre.





Ng Philosophę en la chaulde saison
Se pourmenoit vng iour hors la mai-
Et regardoit les signes & cometes (so
Iugeat du cours & regard des plane-
(tes.
Or en allant & haultant son regard
Deuers le ciel, & sans voir aulre part
Par cas subit tomba en vne fosse
Dont il souffrit vnę angoisse tresgrosse
Et la il fust longuement demoure
S'il n eust esté par son seruant tyré,
Lequel luy dict en le tyrant de la,
Certes monsieur ie m'estonnę en cela
Que les secretz du ciel voulez enquerre
Et ne voyez les dangers en la terre.
Vous enquerez la nature des cieulx
Et ne voyez ce qu'est deuant voz yeulx.
Par ce propos il taxe la folie
Du philosophę & son astrologie
Qui entreprend de congnoistre les faictz
Du seigneur dieu, & occultes effectz,
Et veult iuger des choses aduenir
Et quel chemin elle pourront tenir,
Mais en leur faict ilz sont tant ignorans
Que leur salut ne sont poinct sauourans
Et ont laissę en oubly la sentence
Qu'il fault auoir de soy la congnoissance.